

## 2.2.4 Que nous disent les noms de rues et de plaques de Louviers ?

### *L'odonymie,*

#### *dans nos rues, une archive à ciel ouvert*

#### *des relations franco-allemandes*

L'odonymie, vous passez devant tous les jours, pourtant votre GPS la connaît mieux que vous ! Il s'agit de la science des noms propres désignant une voie de communication.

En quoi, à Louviers, comme dans bien d'autres lieux en France, les noms de voies, d'établissements, de lieux ou de sites sont-ils des faits marquants des relations franco-allemandes ?

#### *1. Célébration du combattant, des braves, de la victoire*

De nombreuses plaques de rue commémorent nos valeureux combattants français qui ont lutté souvent jusqu'au péril de leur vie pour défendre la « Patrie » sacrée face aux agressions germaniques.

#### *Héros de renommée locale,*

**Capitaine Adrien Breton**,  
Croix de guerre, cité à l'ordre  
glorieusement à la défense de



chevalier de la Légion d'Honneur,  
général de l'armée, tombé  
Fleury devant Verdun en 1916.

**Ernest et Raoul Thorel**, deux Thorel mais ... une seule Place (Place *Ernest* Thorel)

Le premier, combattant de 1870  
Louviers en 1887...

Le second, Maire de Louviers  
en août 1914 de l'hôpital  
accueillant plus de 4 000 blessés  
conflit... Puis, en 1918, au  
durant plus de 2 ans, Raoul Thorel  
fera créer et animer des ateliers embauchant plus de 250  
soldats démobilisés...



contre les Prussiens puis Maire de

durant 14-18, décide de la création  
militaire du Square Albert 1<sup>er</sup>  
évacués du Front durant ce  
service de la Paix retrouvée et ce

Adjoint au maire Pierre Mendès France (en 1935), **Auguste Fromentin** le remplace à sa mobilisation comme maire de Louviers en 1939. Il agit dans la Résistance jusqu'en 1943 (impression de tracts et du journal clandestin « *Le Patriote de l'Eure* » ) En 1943, son fils **Henri** est arrêté et Auguste doit cesser son activité clandestine. A la Libération, A. Fromentin est nommé maire de Louviers et le reste jusqu'en 1945. **Henri Fromentin**, qui avait survécu à la déportation, lui succède à la tête de l'imprimerie en 1956 et sera maire de Louviers de 1976 à 1983.



Louviers en 1939. Il agit dans la  
(accueil d'aviateurs anglais ;  
journal clandestin « *Le Patriote de*  
**Henri** est arrêté et Auguste  
activité clandestine. A la

Un focus particulier pour un  
Françaises Libres du Général de  
Mondiale, à savoir l'ADC  
porte le nom et dont la fille,  
membre particulièrement actif



membre local des Forces  
Gaulle durant la 2<sup>ème</sup> Guerre  
**Mourad**, dont une rue de Louviers  
Christine, est aujourd'hui un  
de notre comité de jumelage

franco-allemand, démontrant que l'Histoire s'écrit désormais *au pluriel franco-allemand* et non plus *au singulier national*.

*Héros de renommée nationale,*



*Le souvenir des conflits, des batailles et/ou des victoires*

Combien auraient aimé que les fleurs qui ornent cette plaque ci-dessous



soient, au-delà d'un bel hommage posthume, le symbole d'un avenir meilleur ...

Une victoire qui laissait espérer ouverte à la Paix, défendue par des comme Aristide Briand, eurois



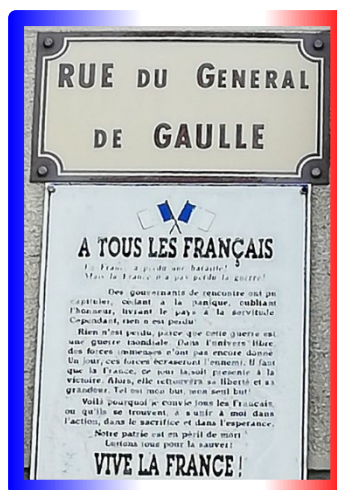
l'aube d'une ère nouvelle hommes politiques courageux d'adoption...

*Des moments plus difficiles et...*

*courageux ...*



*Hommages à la Résistance de 39-45, mais aussi triste Déportation, orchestrée par les nazis et barbarie humaine...*



*villante rappel de la expression de la*

« Commémorer la Libération de Louviers, hommage aux nombreux Lovériens dont les actions seront rappelées le 26 juin 1949, ce jour

*c'est ainsi rendre*

*où la ville sera décorée de la Croix de Guerre, avec cette mention : « Très durement éprouvée par un bombardement meurtrier en 1940, a participé largement à la lutte contre l'occupant et a eu un de ses quartiers incendié par représailles par les Allemands ; et dix parmi les plus notables de ses habitants ont été déportés pour leur activité résistante et sont morts en déportation ». (Cérémonie du 77e anniversaire de la Libération de Louviers –M. Priollaud, Maire de Louviers)*



En écho au monument aux morts...



Un bien bel écriin de nature en résistante lovérienne, **Odette** résistant André Kuene, arrêtée matin du 24 janvier 1944 puis camp de Ravensbrück dont jamais.



souvenir de cette **Kuene**, épouse du par la Gestapo ce déportée dans le elle ne reviendra

Enfin, un honneur très récent et **Francis Eonin**, combattant de dans un camp de travaux forcé en arrêté et déporté en janvier



une plaque explicite, pour 1914, prisonnier en 1915, interné Pologne, résistant dès 1939 et 1944...

*("Nous sommes arrêtés (23*

*45 furent déportés" écrit Francis Eonin.)*

*janvier 1944) au moins 50, dont*

En 2022, la ville de Louviers continue à s'embellir ; espérons qu'au gré des travaux de destruction et de réhabilitation en cours en 2022, la plaque de rue : « **Martyrs de la Résistance** », subitement disparue, ne sera pas une nouvelle victime des affres du temps qui passe...

Mais n'oublions pas ceux n'ont pas leur souvenir au plaque rappelle leur insalubre près de la route un *camp d'internement*, près « décharge ». Plaque qui avalée par la nature qui les souffrances que leur 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale.



qui comme les « Tsiganes », cœur de notre ville : Une relégation en ce lieu d'Elbeuf, en 1940-41 dans de ce qui sera ensuite une disparaît, progressivement reprend ses droits, rappelant peuple a endurées durant la

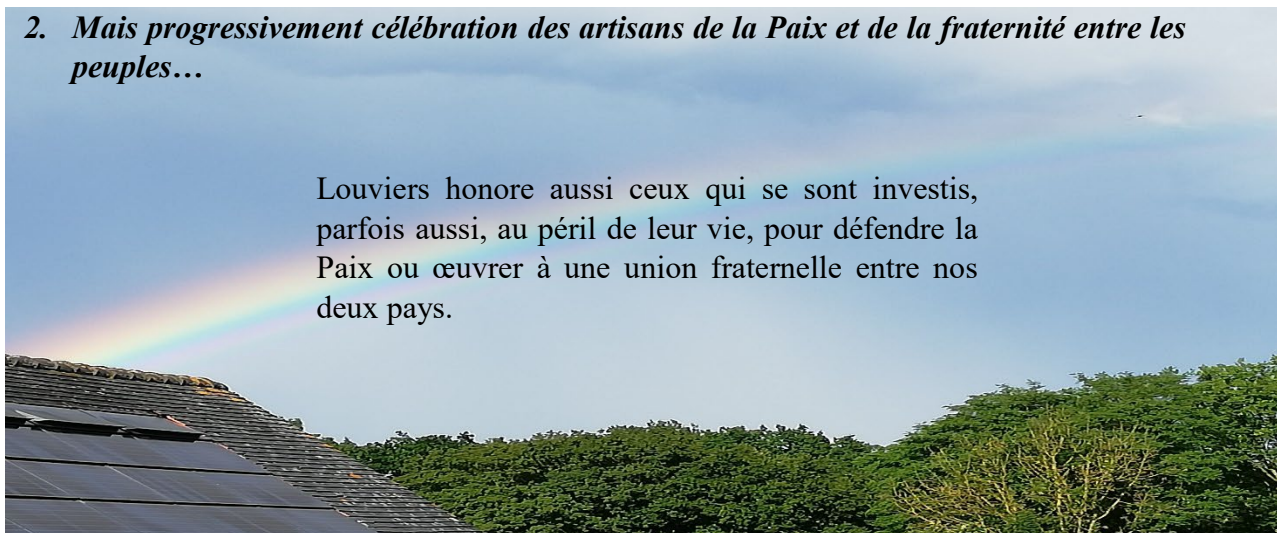
***Ils font partie de notre mémoire commune.***

Enfin, voici le début d'un nouveau cours de notre Histoire commune qui ne sera jamais, espérons-le, une voie en sens interdit !



2. *Mais progressivement célébration des artisans de la Paix et de la fraternité entre les peuples...*

Louviers honore aussi ceux qui se sont investis, parfois aussi, au péril de leur vie, pour défendre la Paix ou œuvrer à une union fraternelle entre nos deux pays.



Ainsi, l'agrégé de philosophie et **Jaurès (1859-1914)** qui consacra empêcher le déclenchement de la vaudra d'être assassiné à la veille



homme politique **Jean** les dernières années de sa vie à 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, ce qui lui de ce conflit !

**Aristide Briand (1862-1932)**

Il donne son nom à notre jardin public, ou à la rue qui quitte notre ville en route vers le village de **Cocherel** où il habita et repose aujourd'hui en paix :



Durant l'entre-deux-guerres, partisan de la politique de paix et de collaboration internationale (**Accords de Locarno, 1925**, visant à assurer la sécurité collective en Europe et les frontières de l'Allemagne).

Le **prix Nobel de la paix** lui est décerné en **1926**, ainsi qu'à son homologue allemand

**Gustav Stresemann**, en reconnaissance de ses efforts pour l'établissement d'une paix durable résultant de négociations librement consenties.

Coauteur en **1928** du **Pacte Briand-Kellog** (ou **Pacte de Paris**), traité de paix signé par soixante-trois pays qui « condamnent le recours à le règlement des différends internationaux et y tant qu'instrument de politique nationale dans leurs mutuelles »).



la guerre pour renoncement en relations

Le 5 septembre 1929, président du Conseil français, il annonce devant l'assemblée générale de la Société des Nations, au nom du gouvernement français et en accord avec G. Stresemann, un **projet d'union européenne**. L'Assemblée lui donne mandat pour présenter un Mémoire sur l'organisation d'un régime d'union fédérale européenne, qui ne fut pas retenu.

### Une personnalité nationale et locale emblématique, Pierre Mendès France (1907-1982)

Plusieurs plaques de rue ou commémoratives portent son nom dans Louviers. Et si paradoxalement, sans attention, nous piétons l'une d'entre elles, il est un lien entre passé et avenir.

Descendant d'une  
fils d'une mère née à  
Alsace annexée par  
germanophone.

Membre de la Ligue des  
député de l'Eure (1932-  
Maire de Louviers en  
Officier de réserve de  
1939, condamné  
désertion le 09 mai

rejoint le Général De Gaulle à Londres en 1942 au sein des Forces aériennes françaises libres, affecté au groupe de bombardement *Lorraine*, il participe comme capitaine à 13 opérations, cité à l'ordre de l'armée aérienne avec croix de guerre.

Ministre des Finances du Comité français de Libération nationale puis du gouvernement provisoire du Général De Gaulle en juin 1944. En juin 1954, Président du Conseil national Français, il dirige pour la Communauté Européenne de Fédérale d'Allemagne, Italie, Luxembourg), dont le traité permettait d'intégrer un  
France le projet de  
Défense (France, République  
Belgique, Pays-Bas et  
signé le 27 mai 1952 à Paris  
réarmement contrôlé de  
l'Allemagne face au péril communiste soviétique. La germanophobie, nourrie des souvenirs des deux guerres mondiales, fera échouer sa ratification par le Parlement français.

A la suite de cet échec, P. Mendès France œuvre au traité de l'Union de l'Europe occidentale intégrant l'Allemagne et l'Italie, reprenant le pacte de 1948 à Bruxelles (France, Grande-Bretagne et Bénélux) et prévoyant une assistance mutuelle en cas de menace allemande.

Au cœur des échanges avec le chancelier Konrad Adenauer en 1954, il œuvre aux premiers travaux de la réconciliation franco-allemande (Conventions concernant, les dépouilles des victimes de déportation et l'entretien des hauts lieux de la déportation et la sépulture des soldats allemands morts en France qui permettra notamment l'inauguration en 1964 du cimetière allemand de Champigny-la-Futelaye dans l'Eure où plus de 19 000 Allemands reposent en Paix). Ensuite, ils œuvrent ensemble avec réussite au règlement du différend portant sur la Sarre et qui conduira finalement à son rattachement à l'Allemagne en 1956 à l'issue d'un référendum des Sarrois.

En dépit de son opposition au traité de Rome de 1957 portant sur la Communauté économique européenne créé par six pays dont la France et l'Allemagne, P. Mendès France fut un acteur majeur dans l'évolution des relations franco-allemandes durant la période 1939-1957 et vers une future réconciliation.



lignée juive portugaise,  
Strasbourg dans une  
l'Allemagne en 1871,

droits de l'homme,  
1942 et 1946-1958),  
1935 ;

l'Armée de l'Air en  
comme **Jean Zay** pour  
1941, il s'évade et



France le projet de  
Défense (France, République  
Belgique, Pays-Bas et  
signé le 27 mai 1952 à Paris  
réarmement contrôlé de

## De Gaulle, ne pas oublier hier et préparer demain...

Combattant durant la 1ère guerre mondiale, puis figure nationale hautement héroïque durant la 2ème guerre mondiale,



Le 8 juillet 1962, il scelle les relations franco-allemandes avec le chancelier Adenauer à la cathédrale de Reims, lieu historique hautement symbolique pour la France, et par le **traité de coopération dit de l'Elysée** du 22 janvier 1963, la réconciliation franco-allemande comme un virage essentiel de l'avenir de nos deux pays.

### 3. Les affres du temps qui passe...entre résistance et résilience...



**Entretenir et améliorer l'existant par des actions citoyennes et civiques de Mémoire...**



Le « **Commissaire Michel Arabeyre** », reconnu et honoré comme résistant de la 2ème Guerre Mondiale au monument aux morts, a bien une rue qui porte son nom mais sans aucune précision pour rappeler qui il était.

D'autres personnages locaux qui dans ce cadre ont donné leur vie et leur énergie n'ont pas même l'honneur d'être cités dans les rues : oubli ou préférence pour des thématiques plus apaisées ou d'évasion (nature, aéronautique...).

A de rares exceptions, les plaques de rue n'apportent aucun élément de compréhension mémorielle sur la personne ou l'événement qu'elles sont censées rappeler. A l'heure du GPS et du rythme effréné de nos vies, qui se préoccupe de voies, et des valeurs et véhiculer ? Alors...

**Le jumelage franco-allemand « une arme » au service de notre avenir !**



#### 4. Un pied dans le passé, l'autre tourné vers l'avenir...

### Transmettre la Mémoire aux jeunes au travers de noms d'établissements scolaires

#### A Val de Reuil, un lycée honore **Marc Bloch** (1886-1944)

**Marc Bloch** : Professeur agrégé d'Histoire et Géographie, Marc Bloch suit de 1908 à 1909 les cours des facultés de Berlin et de Leipzig.

Ancien combattant de la Première Guerre mondiale et de la Seconde Guerre mondiale, il est décoré de la Légion d'honneur à titre militaire, de la croix de guerre 1914-1918 (avec quatre citations) et de la croix de guerre 1939-1945 (avec une citation). Après la Campagne de France et l'arrivée au pouvoir de Pétain en juin 1940, il est — en tant que Juif — exclu de la fonction publique par le gouvernement de Vichy en vertu du statut des Juifs du 3 octobre 1940. Son appartement parisien est réquisitionné par l'occupant, sa bibliothèque expédiée en Allemagne. Il est rétabli le 5 janvier 1941 dans ses fonctions pour services exceptionnels. Membre de la Résistance durant l'Occupation, il est arrêté, torturé, puis exécuté par la Gestapo le 16 juin 1944.

En 1928, Marc Bloch présente sa candidature au Collège de France et propose d'enseigner une « histoire comparée des sociétés européennes ». Ce projet échoue. Il tente à nouveau sa chance en 1934-1935, mais toujours sans résultat. « Ses échecs au Collège de France ne furent peut-être pas sans lien avec la montée de l'antisémitisme », écrit Stanley Hoffmann en préface de *L'Etrange défaite* (Folio Histoire, Gallimard, p. 20).

A Louviers, un collège artisan de la Paix : qui œuvra à la allemande. Partisan de la Société des Nations. **Prix 1927, colauréat avec le Ludwig Quidde** pour rapprochement entre les instituteurs et institutrices française.



rend hommage à un « **Ferdinand Buisson** » réconciliation franco-première heure de la **Nobel de la paix** en professeur allemand leurs efforts de peuples. Il le dédie aux de l'école publique

Ne

**Demandez aux jeunes de ces établissements ce qu'ils en savent et pensent ?**

*laissons pas le temps faire son œuvre d'oubli ; construisons l'avenir ensemble, notre devoir commun ; ainsi, la place de l'Europe, aujourd'hui à Louviers sans plaque, pourra se trouver à l'unisson de celle de l'espérance ... qui elle, est bien là !*



## 2.2.4 Was sagen uns die Namen von Straßen und Schildern in Louviers?

Die Odonymie, in unseren Straßen, ein Archiv unter freiem Himmel der deutsch-französischen Beziehungen. An der Odonymie fahren Sie jeden Tag vorbei, doch Ihr Navigationsgerät kennt sie besser als Sie! Es handelt sich um die Wissenschaft der Eigennamen, die einen Verkehrsweg bezeichnen. Inwiefern sind in Louviers, wie in vielen anderen Orten in Frankreich, die Namen von Wegen, Einrichtungen, Orten oder Sehenswürdigkeiten Meilensteine der deutsch-französischen Beziehungen?

### 1. Ehrung des Kämpfers, der Tapferen, des Sieges

Zahlreiche Straßennamenstafeln erinnern an unsere tapferen französischen Kämpfer, die oft bis zur Gefahr ihres Lebens kämpften, um das heilige "Vaterland" gegen die germanischen Aggressionen zu verteidigen.

#### Ortsansässige Helden:

Hauptmann Adrien Breton, Ritter der Ehrenlegion, Kriegskreuz, zitiert in der allgemeinen Ordnung der Armee, fiel glorreich bei der Verteidigung von Fleury vor Verdun im Jahr 1916.

Ernest und Raoul Thorel, zwei Thorels, aber ein Platz (Place Ernest Thorel).

Der erste, Kämpfer von 1870 gegen die Preußen und dann 1887 Bürgermeister von Louviers.

Der zweite, Bürgermeister von Louviers während des Ersten Weltkriegs, beschloss im August 1914 die Einrichtung des Militärkrankenhauses am Square Albert 1er, in dem über 4000 Verwundete, die während des Konflikts von der Front evakuiert wurden, untergebracht wurden. 1918 ließ Raoul Thorel im Dienste des wiedergefundenen Friedens über zwei Jahre lang Werkstätten einrichten, in denen über 250 demobilisierte Soldaten beschäftigt wurden.

Auguste Fromentin war stellvertretender Bürgermeister von Pierre Mendès France (1935) und ersetzte ihn 1939 bei seiner Mobilisierung als Bürgermeister von Louviers. Bis 1943 war er in der Widerstandsbewegung aktiv (Résistance) - (Aufnahme englischer Flieger, Druck von Flugblättern und der Untergrundzeitung "Le Patriote de l'Eure"). 1943 wurde sein Sohn Henri verhaftet und Auguste Fromentin musste seine Untergrundaktivitäten einstellen. Bei der Befreiung wurde A. Fromentin zum Bürgermeister von Louviers ernannt und blieb es bis 1945. Henri Fromentin, der die Deportation überlebt hatte, folgte ihm 1956 in der Leitung der Druckerei nach und war von 1976 bis 1983 Bürgermeister von Louviers.

Ein besonderer Fokus liegt auf einem lokalen Mitglied der Freien Französischen Streitkräfte von General de Gaulle während des Zweiten Weltkriegs, nämlich Oberster Warrant Offizier Mourad, nach dem eine Straße in Louviers benannt ist und dessen Tochter Christine heute ein besonders aktives Mitglied unseres deutsch-französischen Partnerschaftskomitees ist, was zeigt, dass die Geschichte heute im deutsch-französischen Plural und nicht mehr im nationalen Singular geschrieben wird.

#### Nationale Helden:

Die Erinnerung an Konflikte, Schlachten und/oder Siege.

Wie viele hätten sich gewünscht, dass die Blumen, die diese Platte unten zieren, über eine schöne posthume Ehrung hinaus ein Symbol für eine bessere Zukunft sind.



Ein Sieg, der auf den Anbruch einer neuen Ära hoffen ließ, die dem Frieden offenstand und von mutigen Politikern wie Aristide Briand verteidigt wurde.

### Schwierigere und mutigere Zeiten

Tribut an den tapferen Widerstand von 39-45, aber auch traurige Erinnerung an die Deportation, die von den Nazis inszeniert wurde und Ausdruck der menschlichen Barbarei ist.

"Das Gedenken an die Befreiung von Louviers bedeutet auch, die zahlreichen Louvierser Bürger zu ehren, an deren Taten am 26. Juni 1949 erinnert wurde, an dem Tag, an dem die Stadt mit dem Kriegskreuz ausgezeichnet wurde, mit folgender Begründung: "Sehr schwer getroffen durch eine tödliche Bombardierung im Jahr 1940, hat weitgehend am Kampf gegen den Besatzer teilgenommen und hatte eines seiner Viertel als Vergeltung von den Deutschen in Brand gesetzt; und zehn der namhaftesten Einwohner wurden wegen ihrer Widerstandstätigkeit deportiert und sind in der Deportation gestorben". (Zeremonie zum 77. Jahrestag der Befreiung von Louviers - M. Priollaud, aktueller Bürgermeister von Louviers)

### Als Echo auf das Kriegsdenkmal

Ein schönes Stück Natur zum Gedenken an die Widerstandskämpferin Odette Kuene aus Louviers, Ehefrau des Widerstandskämpfers André Kuene, die am Morgen des 24. Januar 1944 von der Gestapo verhaftet und anschließend in das Lager Ravensbrück deportiert wurde, aus dem sie nie wieder zurückkehrte.

Schließlich eine sehr junge Ehrung und eine explizite Plakette für Francis Eonin, Kämpfer von 1914, 1915 gefangen, in einem Zwangsarbeitslager in Polen interniert, seit 1939 Widerstandskämpfer und im Januar 1944 verhaftet und deportiert. "Wir werden verhaftet (23. Januar 1944) mindestens 50, von denen 45 deportiert wurden", schreibt Francis Eonin.

Im Jahr 2022 wird die Stadt Louviers weiter verschönert; hoffen wir, dass im Zuge der im Jahr 2022 laufenden Abriss- und Sanierungsarbeiten das plötzlich verschwundene Straßenschild: "Martyrs de la Résistance" nicht erneut dem Zahn der Zeit zum Opfer fallen wird.

Eine Gedenktafel erinnert daran, dass die Nomadenfamilien 1940/41 an diesem unhygienischen Ort in der Nähe der Straße nach Elbeuf in ein Internierungslager in der Nähe einer späteren "Mülldeponie" verbannt wurden. Die Gedenktafel, die verschwindet und nach und nach von der Natur verschluckt wird, die sich ihre Rechte zurückerobert, erinnert an die Leiden, die das Volk de Sinti und Roma während des Zweiten Weltkriegs erdulden musste. Sie sind Teil unseres gemeinsamen Gedächtnisses. Schließlich ist dies der Beginn eines neuen Kapitels in unserer gemeinsamen Geschichte, der niemals eine Einbahnstraße sein wird!

## 2. Aber allmählich Würdigung der Architekten des Friedens und der Brüderlichkeit unter den Völkern...

Louviers ehrt auch diejenigen, die sich - manchmal auch unter Einsatz ihres Lebens - für die Verteidigung des Friedens oder für eine brüderliche Vereinigung zwischen unseren beiden Ländern eingesetzt haben.

So zum Beispiel der Philosophieprofessor und Politiker Jean Jaurès (1859-1914), der die letzten Jahre seines Lebens damit verbrachte, den Ausbruch des Ersten Weltkriegs zu verhindern, wofür er am Vorabend dieses Konflikts ermordet wurde!

### Aristide Briand (1862-1932)

Nach ihm ist unser öffentlicher Garten benannt, oder die Straße, die unsere Stadt auf dem Weg zum Dorf Cocherel verlässt, wo er wohnte und heute in Frieden ruht:

Während der Zwischenkriegszeit Befürworter der Friedenspolitik und der internationalen Zusammenarbeit (Abkommen von Locarno, 1925, zur Gewährleistung der kollektiven Sicherheit in Europa und der Grenzen Deutschlands).

Der Friedensnobelpreis wurde ihm und seinem deutschen Amtskollegen Gustav Stresemann 1926 in Anerkennung seiner Bemühungen um die Schaffung eines dauerhaften Friedens als Ergebnis frei vereinbarter Verhandlungen verliehen.

1928 Mitverfasser des Briand-Kellogg-Pakts (oder Pariser Vertrags), eines Friedensvertrags, der von 63 Ländern unterzeichnet wurde, die "den Rückgriff auf den Krieg zur Beilegung internationaler Streitigkeiten verurteilen und auf ihn als Mittel der nationalen Politik in ihren gegenseitigen Beziehungen verzichten".

Am 5. September 1929 kündigte er als französischer Ratspräsident vor der Generalversammlung des Völkerbunds im Namen der französischen Regierung und in Absprache mit Gustav Stresemann ein Projekt für eine europäische Union an. Die Versammlung beauftragte ihn mit der Vorlage eines Memorandums über die Organisation eines Regimes einer europäischen Bundesunion, das jedoch nicht angenommen wurde.

### Eine ikonische nationale und lokale Persönlichkeit: Pierre Mendès France (1907-1982)

Mehrere Straßen- oder Gedenktafeln in Louviers tragen seinen Namen. Auch wenn wir paradoxerweise unachtsam auf einer von ihnen herumtrampeln, ist er ein Bindeglied zwischen Vergangenheit und Zukunft.

Nachkomme einer portugiesisch-jüdischen Linie, Sohn einer Mutter, die in Straßburg in einem 1871 von Deutschland annektierten, deutschsprachigen Elsass geboren wurde.

Mitglied der Liga für Menschenrechte, Abgeordneter des Departements Eure (1932-1942 und 1946-1958), Bürgermeister von Louviers im Jahr 1935;

Reserveoffizier der frz. Luftwaffe 1939, wie Jean Zay am 09. Mai 1941 wegen Fahnenflucht verurteilt, floh er und schloss sich 1942 General De Gaulle in London bei den Freien Französischen Luftstreitkräften an; er wurde der Bombergruppe Lorraine zugeteilt und nahm als Hauptmann an 13 Operationen teil; er wurde im Orden der Luftwaffe mit Kriegskreuz genannt.

Finanzminister des französischen Komitees für die nationale Befreiung und später der provisorischen Regierung unter General De Gaulle im Juni 1944. Im Juni 1954 war er Präsident des Französischen Nationalrats und leitete für Frankreich das Projekt der Europäischen Verteidigungsgemeinschaft (Frankreich, Bundesrepublik Deutschland, Italien, Belgien, Niederlande und Luxemburg), in deren am 27. Mai 1952 in Paris unterzeichneten Vertrag eine kontrollierte Wiederaufrüstung Deutschlands angesichts der sowjetischen kommunistischen Gefahr integriert werden konnte. Die aus den Erinnerungen an die beiden Weltkriege gespeiste Germanophobie führte dazu, dass die Ratifizierung des Vertrags durch das französische Parlament scheiterte.

Nach diesem Misserfolg setzte sich Mendès France für den Vertrag über die Westeuropäische Union ein, der Deutschland und Italien einbezog, den Brüsseler Pakt von 1948 (Frankreich, Großbritannien und die Benelux-Staaten) wieder aufnahm und gegenseitigen Beistand im Falle einer deutschen Bedrohung vorsieht.

1954 stand er im Mittelpunkt der Gespräche mit Bundeskanzler Konrad Adenauer und leistete einen wichtigen Beitrag zur deutsch-französischen Aussöhnung (Abkommen über die sterblichen Überreste der Deportationsopfer und die Pflege der Stätten der Deportation sowie über die Bestattung der in Frankreich gefallenen deutschen Soldaten, die insbesondere die Einweihung des deutschen Friedhofs Champigny-la-Futelaye im Departement Eure im Jahr 1964 ermöglichten, auf dem über 19 000 Deutsche in Frieden ruhen). Anschließend setzten sie sich gemeinsam erfolgreich für die Beilegung des Streits um das Saarland ein, der schließlich 1956 nach einem Referendum der Saarländer zum Anschluss des Saarlandes an Deutschland führte.

Trotz seiner Ablehnung der Römischen Verträge von 1957 über die Europäische Wirtschaftsgemeinschaft, die von sechs Ländern, darunter Frankreich und Deutschland, gegründet wurde, war Mendès France ein wichtiger Akteur bei der Entwicklung der deutsch-französischen Beziehungen während der Zeit von 1939 bis 1957 und auf dem Weg zu einer zukünftigen Versöhnung.

De Gaulle: das Gestern nicht vergessen und das Morgen vorbereiten.

Kämpfer im Ersten Weltkrieg, dann hochgradig heldenhafte nationale Figur im Zweiten Weltkrieg.

Am 8. Juli 1962 besiegelte er mit Bundeskanzler Adenauer in der Kathedrale von Reims, einem historischen Ort mit hoher Symbolkraft für Frankreich, die deutsch-französischen Beziehungen und mit dem sogenannten Elysée-Kooperationsvertrag vom 22. Januar 1963 die deutsch-französische Aussöhnung als wichtigen Wendepunkt für die Zukunft unserer beiden Länder.

### 3. Der Zahn der Zeit...zwischen Widerstand und Widerstandsfähigkeit...

Der "Kommissar Michel Arabeyre", der als Widerstandskämpfer im 2. Weltkrieg anerkannt und im Kriegerdenkmal geehrt wurde, hat zwar eine Straße, die seinen Namen trägt, aber ohne jegliche Angaben, die daran erinnern, wer er war.

Andere lokale Persönlichkeiten, die in diesem Rahmen ihr Leben und ihre Energie geopfert haben, haben nicht einmal die Ehrung, in den Straßen erwähnt zu werden: Vergesslichkeit oder Bevorzugung friedlicherer oder anderer Themen (Natur, Luftfahrt...).

Von wenigen Ausnahmen abgesehen, bieten Straßennamensschilder kein Element zum Verständnis der Person oder des Ereignisses, an das sie erinnern sollen. Wer kümmert sich in Zeiten von Navigationssystem und dem rasanten Tempo unseres Lebens noch um Orts- oder Wegenamen und die Werte und Reichtümer, die sie vermitteln sollten?

#### 4. Mit einem Fuß in der Vergangenheit, mit dem anderen in die Zukunft blicken...

Weitergabe der Erinnerung an junge Menschen durch die Namen von Schulen.

In Val de Reuil ehrt ein Gymnasium Marc Bloch (1886-1944), einen hochdekorierten Veteranen des Ersten und Zweiten Weltkriegs.

Die deutsch-französische Städtepartnerschaft, "ein Mittel" zum Wohle unserer Zukunft!

In Louviers ehrt ein Collège einen Friedensstifter: "Ferdinand Buisson", der sich für die deutsch-französische Versöhnung einsetzte. Befürworter des Völkerbunds der ersten Stunde. Er erhielt den Friedensnobelpreis 1927 zusammen mit dem deutschen Professor Ludwig Quidde für die Bemühungen um die Annäherung der Völker. Er widmete ihn den Lehrern und Lehrerinnen der öffentlichen Schulen in Frankreich.

Lassen wir nicht zu, dass die Zeit ihr Werk des Vergessens tut; bauen wir die Zukunft gemeinsam auf, unsere gemeinsame Aufgabe; so kann der Europa-Platz, der heute in Louviers ohne Namensschild ist, im Einklang mit dem Platz der Hoffnung stehen, die ja da ist!

Fragen Sie die Jugendlichen in diesen Schulen, was sie darüber wissen und denken?